

# Le Bonhomme de Pain d'épices



Il était une fois, une vieille dame qui vivait dans une vieille maison à la campagne. Un jour elle décida de faire une surprise à ses petits enfants qui viendraient la visiter pour Noël.

« Je vais leur cuisiner un de mes délicieux pains d'épices qu'ils aiment tant. »

Elle eut l'idée de donner à son gâteau la forme d'un petit bonhomme. Elle prépara la pâte et mit le gâteau au four.

« Hum ! que ça sent bon ! Ce petit bonhomme de pain d'épices devrait être prêt maintenant. »

La vieille dame ouvrit la porte du fourneau. Et hop ! le petit bonhomme de pain d'épices s'enfuit aussitôt par la fenêtre. Il se mit à courir en criant à la vieille dame :

— Tu peux courir tant que tu voudras ! Jamais tu ne pourras m'attraper ! C'est moi, qui te le dis ! Bonhomme de Pain d'épices !

La vieille dame, toute surprise, se mit à courir après lui en lui criant :

— Reviens, reviens !

Mais le Bonhomme de Pain d'épices fit la sourde oreille et continua son chemin.

Un petit cochon les vit passer, et sans savoir pourquoi il se mit à courir lui aussi en se disant que tout ceci semblait bien amusant ! Le Bonhomme de Pain d'épices s'écria :

— Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m'attraper ! Qui est le plus rapide ? C'est moi, Bonhomme de Pain d'épices !

La vieille dame et le petit cochon couraient, et le Bonhomme de Pain d'épices riait.

Une vache qui broutait dans les champs entendit crier la vieille dame.

— Eh toi ! dit la vache au Bonhomme de Pain d'épices, n'entend-tu pas qu'on t'appelle. Reviens ici !

Et elle se mit à courir elle aussi.

— Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m'attraper ! Je suis le Bonhomme de Pain d'épices !

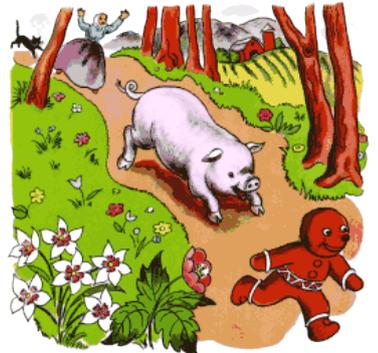
La vache se mit à le poursuivre elle aussi, le cochon et la vieille dame couraient, et le Bonhomme de Pain d'épices riait encore plus fort.

Le Bonhomme de Pain d'épices passa près d'un champ où travaillaient un fermier et son fils.

— Arrêtez-le ! cria la vache.

— Arrêtez-le ! cria le petit cochon.

— Arrêtez-le ! cria la vieille dame.





Le fermier et son fils se mirent à courir eux aussi.

— Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez m’attraper ! C’est moi, le plus rapide de tous ! Le Bonhomme de Pain d’épices !

Le fermier et son fils, la vache, le cochon et la vieille dame couraient et le Bonhomme de Pain d’épices riait.

Le Bonhomme de Pain d’épices croisa un cheval sur son chemin et lui cria :

— Tu peux courir, toi aussi, aussi fort que tu voudras, j’ai déjà réussi à semer tous les autres, tu ne m’attraperas pas toi non plus !

Le cheval sursauta et dit :

— C’est ce que tu crois !

Et il se mit à courir lui aussi, et le Bonhomme de Pain d’épices s’écria :

— Tu peux courir tant que tu voudras ! Jamais tu ne pourras m’attraper ! C’est moi, le plus rapide de tous ! Bonhomme de Pain d’épices !

Le cheval se mit à courir derrière lui aussi et le Bonhomme de Pain d’épices riait. Le petit cochon courait, la vache courait, le fermier et son fils couraient, le cheval courait et la vieille dame criait : « Reviens ! Reviens ! »

Tout à coup, le Bonhomme de Pain d’épices s’arrêta ! Il était parvenu à une rivière et tous s’écrièrent :

— Te voilà bien pris maintenant !

— Je suis plus malin que vous tous ! s’écria le Bonhomme de Pain d’épices ! Je trouverai bien une solution.

— Je peux t’aider si tu veux, dit un renard en l’apercevant.

— Je me débrouillerai tout seul, rétorqua le Bonhomme de Pain d’épices.

Mais le renard éclata de rire en lui répondant :

— Allons, allons, tu vois bien que tu n’as plus de temps à perdre, ils seront là bientôt et ils t’attraperont. Monte sur mon dos, je te ferai traverser la cette rivière.

Le Bonhomme de Pain d’épices se dit que le renard avait bien raison et il sauta vite sur son dos.

— Nous sommes plus rapides que vous tous ! Vous pouvez courir tant que vous voudrez ! Jamais vous ne pourrez nous rattraper.

Et le Bonhomme de Pain d’épices riait, riait !



— L’eau est profonde ici, dit le renard d’une voix rusée, monte plus haut sur mes épaules.

Et le Bonhomme de Pain d’épices s’installa sur les épaules du renard.

— Oh ! oh ! mais ça devient de plus en plus profond, grimpe donc sur ma tête, tu seras mieux à l’abri.

Le Bonhomme de Pain d’épices monta sur la tête du



renard.

Le courant de la rivière devenait de plus en plus fort.

— Tu devrais t'installer sur mon museau, dit le renard.

Le Bonhomme de Pain d'épices grimpa sur le museau du renard et tous les deux finir de traverser la rivière.

Le Bonhomme de Pain d'épices riait, riait, et disait :

— Je suis plus rapide que vous tous ! Vous pouvez courir tant que vous voudrez !  
Jamais vous ne pourrez m'attraper !

Le Bonhomme de Pain d'épices, s'amusait comme un fou ! Il riait, riait, riait.

Le renard arriva enfin sur la rive opposée, avec le Bonhomme de Pain d'épices sur son museau. Tout à coup, le renard ouvrit grand la gueule, attrapa le Bonhomme de Pain d'épices entre ses dents et n'en fit qu'une bouchée.

On n'en entendit plus jamais parler depuis...

D'après un conte traditionnel d'origine anglaise.

